

Québec français



Les TIC en classe **Une porte ouverte sur la motivation**

Glorya Pellerin

Number 137, Spring 2005

Technologies de l'Information et de la Communication

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55492ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pellerin, G. (2005). Les TIC en classe : une porte ouverte sur la motivation. *Québec français*, (137), 70–72.

Les TIC en classe

Une porte ouverte sur la motivation

La compétence transversale « Exploiter les technologies de l'information et de la communication » ayant fait son apparition dans le Programme de formation de l'école québécoise, les enseignants n'ont pas d'autre choix que de se lancer dans l'aventure TIC. Toutefois, une question surgit régulièrement et freine les élans de certains d'entre eux : « Comment exploiter les TIC tout en nous assurant de réaliser nos intentions pédagogiques et de répondre aux besoins des élèves ? »

>>> Gloria Pellerin*

Dans cet article, nous répondons en partie à cette question en confrontant le modèle de motivation en contexte scolaire de Viau¹, un modèle intéressant pour encadrer l'action pédagogique, à la compétence transversale : *Exploiter les TIC*. Nous espérons donc que cette compétence transversale prendra tout son sens dans la mission d'amener les élèves « à diversifier l'usage qu'ils font de ces technologies et à développer un sens critique à leur endroit² », et ce, en faisant appel aux trois composantes qui guident les enseignants dans le développement de cette compétence : 1) utiliser les technologies de l'information et de la communication pour effectuer une tâche ; 2) évaluer l'efficacité de l'utilisation de la technologie ; 3) s'approprier les technologies de l'information et de la communication.

Transversale, cette compétence peut être exploitée conjointement avec d'autres compétences issues de divers champs disciplinaires. Par exemple, en univers social, les journaux électroniques serviront à déclencher des discussions sur l'actualité avec les élèves et ainsi à les sensibiliser à l'éducation à la citoyenneté. Mais quelle est la perception de nos élèves devant ces appareils qui meublent nos locaux de classe ? Se sentent-ils davantage enclins à la tâche devant un travail qui implique l'utilisation de ces outils ?

La motivation : une denrée précieuse mais volatile

Selon plusieurs études, les TIC constituent un outil susceptible d'augmenter la motivation des élèves en classe. En effet, Grégoire, Bracewell et Laferrrière³ constatent que la plupart des élèves manifestent un intérêt spontané plus grand pour une activité d'apprentissage qui fait appel à une technologie nouvelle que pour les approches coutumières en classe. Également, le temps d'attention soutenue ou de concentration est plus

élevé lorsque les élèves utilisent les TIC que lorsqu'ils travaillent avec des moyens traditionnels. Quant à Chouinard et ses collègues⁴, ils mentionnent que le médium informatique stimule de façon indéniable la motivation des élèves en difficulté d'apprentissage, en plus de favoriser, entre autres, l'acquisition d'habiletés de haut niveau intellectuel et un enseignement individualisé et adapté aux besoins et au rythme de chacun des élèves.

Par ailleurs, on peut penser que les TIC ne sont pas, à elles seules, responsables de l'augmentation de la motivation chez ces élèves. En effet, selon Karsenti⁵ « les TIC, en elles-mêmes, ne favorisent pas nécessairement la motivation ou le rendement scolaire [...] Il faut plutôt en faire un outil puissant et flexible visant à améliorer l'enseignement ou l'apprentissage ». Il importerait donc que nos actions axées sur les TIC soient planifiées et réfléchies en fonction des habiletés et des besoins des élèves. Mais comment planifier une tâche TIC dans le but de conserver ou d'augmenter la motivation de ceux-ci ? Nous estimons que le modèle de motivation en contexte scolaire de Viau permettrait d'évaluer la portée des situations d'enseignement-apprentissage proposées à nos élèves.

Un filtre pour favoriser la motivation

Viau définit la motivation en contexte scolaire comme « un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but ». Le modèle qu'il nous présente (figure 1), et qu'on peut tout à fait transférer à une tâche TIC, est constitué de huit composantes regroupées en trois catégories : le contexte, les déterminants et les indicateurs.



J'aime apprendre à faire des présentations Power point et me faire donner des buts très précis.

PATRICK

J'aime écouter de la musique et confectionner des « CD » avec les musiques que j'aime.

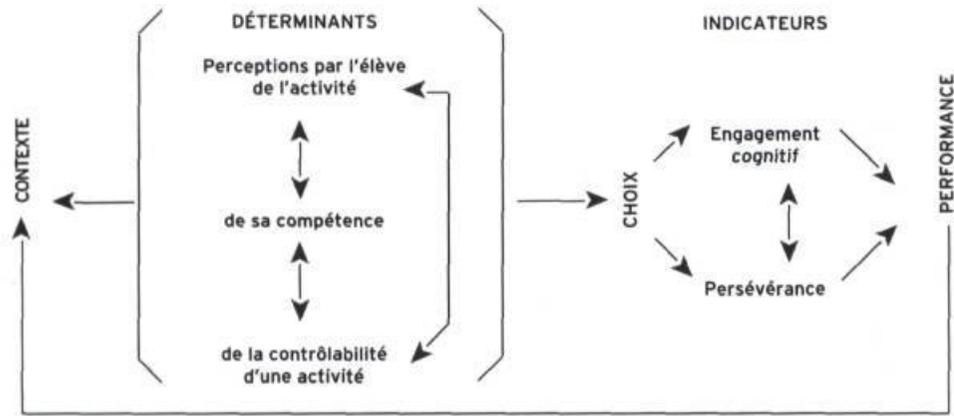


Figure 1 Modèle de motivation en contexte scolaire selon Viau

Une motivation ancrée dans un contexte

Comme le mentionne Viau, le contexte est extérieur à l'élève, mais il a une influence considérable sur sa mobilisation. En l'occurrence, on pourrait croire que l'élève adoptera une attitude favorable devant une tâche TIC, compte tenu de l'engouement que les ordinateurs provoquent en général chez les enfants du primaire. Par contre, ce n'est pas toujours le cas et plusieurs autres facteurs entrent en jeu. Nous devons donc être vigilants à l'égard des déterminants et des indicateurs de la motivation.

Valeur, compétence et contrôle : les déterminants pour une motivation authentique

Directement influencés par le contexte, les déterminants sont considérés comme la source de la motivation de l'élève. Celle-ci sera, dès lors, influencée par les perceptions qu'il aura de la valeur de l'activité, de sa compétence à la réaliser et de la contrôlabilité de son déroulement.

Que ce soit dans un contexte lié aux TIC ou non, la situation d'enseignement-apprentissage présentée doit être signifiante pour l'élève. Il est donc possible que, si cette situation ne représente aucun défi pour lui, il ne s'y engage pas. Il importe alors que l'enseignant annonce clairement ses intentions pédagogiques. À cet effet, il peut s'appuyer sur l'un des descripteurs de la composante *Utiliser les TIC pour effectuer une tâche* afin de renforcer ce premier élément du modèle de Viau. En fait, si on permet à l'élève d'« explorer l'apport des TIC à une tâche donnée » et ainsi, de réfléchir sur le rôle joué par la technologie dans l'accomplissement de son travail, on peut croire qu'il y accordera une plus grande valeur.

Lorsque l'élève est placé devant sa tâche, comment évalue-t-il ses capacités à accomplir l'activité de manière adéquate ? Il est certain que devant une perception d'incompétence, nous aurions nous-mêmes le réflexe de tout laisser tomber. L'autoévaluation de l'élève aura néces-

sairement un impact sur son engagement dans la tâche. En tant qu'enseignant, il nous incombe donc d'aider l'élève à « évaluer l'efficacité de l'utilisation de la technologie » en l'amenant à « reconnaître ses réussites et ses difficultés » et à « chercher les améliorations possibles dans sa manière de faire ». De cette façon, il admettra qu'il est en apprentissage et qu'il a des défis à surmonter. Nous pourrions alors lui proposer des tâches qui répondront davantage à ses besoins en lui fournissant, entre autres, des supports (procéduriers) qui le soutiendront et qui n'amoinciront pas l'état de sa motivation.

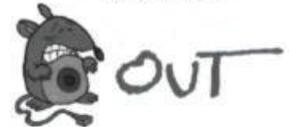
La troisième perception concerne le degré de contrôle que l'élève estime avoir sur le déroulement de l'activité qui lui est présentée. Il ne s'agit pas ici de remettre toute la latitude à l'enfant, mais bien de l'amener à identifier les stratégies qui lui permettront de réaliser l'activité. En effet, en travaillant à « connaître les objets, les concepts, le vocabulaire, les procédures et les techniques propres aux TIC » et en « explorant les nouvelles fonctions des logiciels et du système d'exploitation », on travaille, du même coup, à rendre la perception de contrôle plus positive pour l'élève. On l'outille et on accroît ainsi sa marge de manœuvre. À cet effet, Karsenti souligne qu'« intégrer les TIC de façon pédagogique et de manière à motiver les élèves ne signifie pas diminuer le défi qu'on veut leur proposer ; c'est plutôt leur fournir un contexte d'aide qui leur permettra de relever ce défi ».

Les indicateurs de la motivation : des leviers pour intervenir

Les indicateurs sont les éléments perceptibles de la motivation. Le choix d'entreprendre une activité, la persévérance et l'engagement cognitif sont les principaux indicateurs qui auront un effet sur la performance de l'élève. Voyons maintenant comment nous, enseignants, pouvons réagir à ces indices de motivation.

Le premier indicateur qui peut nous informer de la motivation de l'élève sera le choix qu'il fera de s'investir

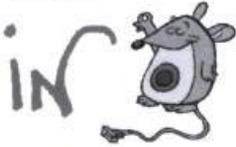
Pour les élèves du 1^{er} cycle de l'école secondaire d'Iberville de Rouyn-Noranda, les sites suivants sont



www.zombo.com
www.tv-reveil.com
www.tibia.com



Les élèves de 5^e année de l'École Piché-Dufrost trouvent



- Chatter sur Internet
- « Hamster Ball »
- « Red Alert 3 Your Revenge »
- Le site Internet
- « Miniclip »
- Les jeux de fusils
- Avoir une « Web cam »
- Mettre des CD de musique
- Les jeux d'action
- Écouter des CD
- Le jeu « Icy Tower »
- Jouer à « Wars Crafts 3 »
- Le jeu de « Sims »
- Mini-golf à deux
- Les sites qui parlent d'animaux
- « Real one player »
- www.gamuz.com
- www.jeuxvidéos.com



ou non dans la tâche. En tant qu'enseignant, nous avons un rôle à jouer pour influencer positivement ce choix. En effet, nous pouvons l'aider à modifier ses perceptions à propos de la valeur de l'activité, de sa compétence à réaliser l'activité ou de la contrôlabilité qu'il a envers celle-ci. En fait, si ses perceptions sont positives, il sera certainement davantage enclin à se relever les manches et à réaliser la tâche.

Par la suite, si l'élève choisit une tâche, il devra s'y engager cognitivement. Selon Viau, l'élève devra utiliser des stratégies d'apprentissage (mémorisation, organisation, élaboration) et des stratégies d'autorégulation (planification, autoévaluation, gestion du temps) lorsqu'il accomplit son activité. Devant une tâche qui exige l'utilisation des TIC, il sera alors pertinent de lui présenter et surtout de lui permettre d'utiliser des stratégies de dépannage, ainsi que de l'aider à reconnaître ses réussites et ses difficultés.

Par ailleurs, devant certaines difficultés, il est facile pour certains enfants de laisser tomber ou de remettre à plus tard. Or, pour Viau, la persévérance se mesure davantage en termes de temps et de durée d'un travail : « Un élève fait preuve de persévérance lorsqu'il consacre le temps nécessaire à exécuter ses travaux, [...] Les élèves ne doivent cependant pas croire qu'il suffit de passer des heures à travailler pour s'assurer de la qualité d'un travail ». Devant une tâche qui intègre les TIC, il est possible d'observer des indices de persévérance à chaque fois que les enfants se butent à des obstacles et réagissent positivement en cherchant des solutions et en reprenant le travail. Toutefois, ceux-ci arriveront à persévérer si, face à leur problème, on les aide à trouver des améliorations possibles et si on propose des stratégies d'exécution et de dépannage.

Enfin, la performance est à la fois une conséquence et un déclencheur de la motivation. En fait, un élève motivé persévérera plus et sera plus engagé cognitivement qu'un élève non motivé, ce qui aura un effet positif sur sa performance. Par ailleurs, cette même performance influence la motivation en jouant également un rôle sur les perceptions qu'a l'élève de lui-même et qui sont à l'origine de sa motivation. Ainsi, si cette performance est satisfaisante, l'effet sur la motivation sera positif ; mais si la performance est médiocre, l'effet sur la motivation pourra être négatif.

Motivation et TIC : des liens à resserrer

En fait, toutes les perceptions que l'élève a de la tâche proposée et les indicateurs de la motivation découlent directement de la planification de l'activité et de la différenciation que nous pouvons et devons faire devant les capacités de chacun. Lors de nos observations dans le cadre de notre projet de recherche, nous avons constaté que les enfants réagissaient différemment devant

les tâches qui intègrent les TIC. Nous avons tout d'abord réalisé que le contexte avait peu d'influence sur les fluctuations de la motivation étant donné que l'activité proposée nécessitant l'utilisation des TIC était intéressante en soi. Par la suite, les enfants ont réalisé, avec notre aide, que l'usage des TIC était essentiel à la réalisation de certaines tâches. Leur perception de l'activité a donc été positive et aucun enfant n'a été démotivé devant la tâche à accomplir. Toutefois, lorsqu'ils ont évalué leur compétence à utiliser le traitement de texte, certains se sont rendu compte qu'ils n'avaient pas les habiletés requises pour manipuler le clavier et écrire le texte demandé. Se sentant incompetents et démunis devant cette tâche, certains ont alors décidé de faire le choix de ne plus s'investir. L'engagement cognitif de quelques élèves s'est estompé, et nous avons pu constater une baisse de la persévérance en observant que très peu d'efforts étaient fournis. Finalement, étant donné leur motivation à la baisse, leur performance a été réduite, ce qui aura probablement un effet direct sur leur motivation future.

Quelle est donc notre responsabilité dans cette baisse de motivation ? Aurait-il été possible de pallier cette difficulté et ainsi permettre aux élèves de poursuivre la tâche ? En fait, ce que nous souhaitons faire ressortir ici, c'est que les TIC ne sont pas des engins motivants en soi. Par contre, une planification réfléchie et une observation alerte des besoins et des habiletés des enfants, de même qu'une différenciation de nos interventions, peuvent faire en sorte que ces élèves plus à risque auront des perceptions positives, car, quel que soit l'aspect « magique » que l'on peut prêter aux TIC, la recherche entreprise nous a montré que la motivation est bien volatile.

* Professeure invitée à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. gloria.pellerin@uqat.ca

Notes

- 1 Viau, R. (1994), *La motivation en contexte scolaire*. Saint-Laurent. Éditions du renouveau pédagogique Inc. 221 p.
- 2 MEQ (2001), *Programme de Formation de l'École Québécoise*. Québec.
- 3 Grégoire, R., Bracewell, R. et T. Laferrière (1996), *L'apport des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) à l'apprentissage des élèves du primaire et du secondaire: revue documentaire*. www.fse.ulaval.ca/fac/tact/fr/html/apport/apport96.html
- 4 Chouinard, J. et al. (1998), *Permettre aux élèves de l'adaptation scolaire de s'approprier les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC)*. CEMIS. 9 p.
- 5 Karsenti, T. (2003), « Favoriser la motivation et la réussite en contexte scolaire; les TIC feront-elles mouche? » *Vie Pédagogique*. n° 123. p. 27-31.